Mission accomplie

Autor(en): **Achtnich, Dieter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682246

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De Monthey à N'Djamena en douze jours

Mission accomplie

Une association de sport automobile valaisanne a offert à la CRS deux véhicules tout-terrain. En août dernier, des membres du club les ont conduits jusqu'au Tchad, leur pays de destination.

Dieter Achtnich

Epuisés mais heureux, ils étaient accoudés au bar de l'Hôtel «La Tchadienne» ce soir du 19 août 1987: ils, cinq Montheysans vêtus de combinaisons couleur sable. N'Djamena, le but de leur long périple, était atteint et ils savouraient une bière bien fraîche, premier rafraîchissement après plusieurs jours de voyage en plein désert.

C'est le 6 août – après six mois de travaux préparatoires difficiles – que l'aventure, la traversée du Sahara, put enfin commencer. Destination: N'Djamena, capitale du Tchad. Objectif: remettre deux véhicules tout-terrain à l'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse qui dirige un programme d'assistance médicale de base dans la Préfecture de Biltine.

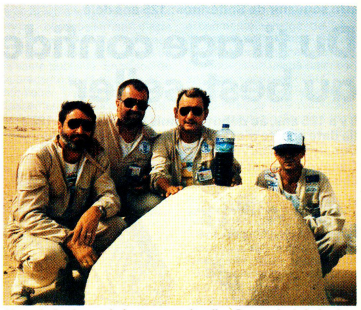
Aider au lieu de foncer

Par quatre fois, l'«Ecurie des Sables», association de sport automobile établie à Monthey en Valais, participa au rallye Paris–Dakar. Puis ce fut l'accident au cours du rallye 1986: il coûta la vie à plusieurs personnes et amena ces hommes jusque-là entièrement dévoués au sport à se rendre compte de la grande détresse qui sévit dans les pays du Sahel ainsi qu'à remettre en question cette intrusion brutale du monde occidental dans une société très traditionaliste et marquée par la misère. Ces réflexions les incitèrent à changer provisoirement le but premier de leur association pour soutenir des programmes de développement dans cette région. En 1987, leur choix se porta sur l'assistance médicale de base mise en place par la CRS dans la région de Biltine, à l'est du Tchad.

Une entreprise de taille

Cette aide a été la source d'une grande satisfaction non seulement pour les quelques personnes qui ont eu le privilège d'acheminer les véhicules au Tchad, mais aussi pour tous ceux qui ont contribué à préparer ce voyage.

Dans un premier temps, il fallut réunir les fonds nécessaires à une telle entreprise, ce qui n'est guère facile lorsqu'il s'agit d'un projet portant sur 100000 francs. Pius Andenmatten, l'un des fondateurs de l'association, et ses collègues ont réussi ce tour de force en quatre mois seulement, en faisant appel à leurs amis et connaissances du Bas-Valais. Cet habile homme d'affaires a su s'assurer la contribution inespérée de maintes personnes en leur vendant un billet de loterie ou un autocollant de l'«Ecurie des Sables» à un prix qu'il se plaît à qualifier d'«exorbitant». Il va sans dire que le financement de ce vaste projet – dont l'initiateur est Michel Bosi, président de l'«Ecurie» – eut été quasiment impossible sans la participation active de tous les membres de l'association qui ont apporté leur contribution en effectuant des centaines d'heures de travail bénévole.



Une mission humanitaire en tenue de rallye. De gauche à droite, les membres de l'«Ecurie», Roland Veillon, Pius Andenmatten, Michel Bosi et Guy Vanay. Armand Guenzi en était le photographe.

Des conditions de conduite extrêmement difficiles. Seuls des véhicules soigneusement préparés tiennent le coup.

L'«ECURIE DES SABLES»

L'«Ecurie des Sables» est une association de sport automobile qui a son siège à Monthey, en Valais. Elle a été créée en 1983, dans le but de permettre à ses membres la participation active aux grandes courses automobiles à travers l'Afrique et de soutenir d'une manière générale le sport automobile. De 1982 à 1986, l'«Ecurie» a pris part à quatre rallyes Paris–Dakar, se classant parfois très bien. Cette année, au lieu de faire cette folle traversée du Sahara, l'«Ecurie» a mis sur pied l'«Opération Tchad 87», qui consistait à financer et à acheminer sur place deux véhicules tout-terrain destinés au programme d'assistance médicale de base dirigé par la Croix-Rouge suisse à Biltine, dans l'est du Tchad.

Viande séchée et pain valaisan

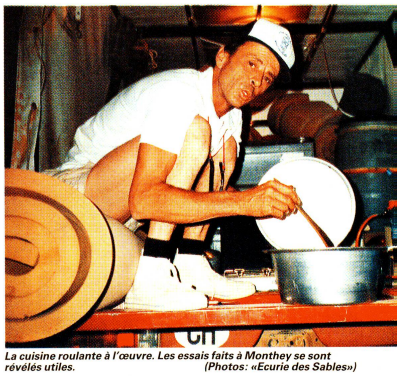
La phase suivante consista à adapter les véhicules, c'est-à-dire à les rendre aptes à supporter les pistes défoncées de la Préfecture de Biltine. Il fallut également prévoir le ravitaillement dont l'équipe de l'«Ecurie» aurait besoin durant son périple dans le désert. Bernard Lorétan, un passionné du camping, élabora un plan alimentaire très précis. En outre, pour éviter toute erreur, les repas furent préparés dans l'atelier de l'association dans les mêmes conditions que sur le terrain. La viande séchée du Valais et le pain valaisan devaient permettre d'éviter le manque de sel et une provision d'eau stérilisée et traitée prévenir la diarrhée.

C'est aussi à Lorétan – qui n'était pas du voyage – que l'on doit l'organisation du mémorable banquet servi sur une porte de W.-C. tranformée en table à des pilotes de rallye du monde entier dans un hôtel miteux de Tamanrasset, en Algérie; et c'est encore à lui que les Valaisans doivent d'avoir mangé – par temps lourd et sous des ventilateurs fatigués – une raclette à l'Hôtel «La Tchadienne», soirée à laquelle étaient invités des représentants de la CRS et de la mission suisse au Tchad.

Un berger providentiel

Faire Monthey – N'Djamena en douze jours, voilà le défi qu'avaient relevé Charles Marchetti et ses mécaniciens hommes à tout faire. Seuls des véhicules préparés avec le plus grand soin peuvent résister à un périple aussi difficile qu'une traversée du désert... De plus, ce voyage ne repésentait que la première d'une longue série d'épreuves: à l'avenir, l'équipe médicale de la CRS devra se rendre dans les coins les plus reculés de la Préfecture de Biltine, des régions où les routes, et même les pistes, sont inexistantes; il ne lui restera plus qu'à suivre la direction qu'un indigène lui aura indiquée d'un geste de la main, en espérant que la chance la conduira au hameau isolé qu'elle cherche.

Le hasard ne fait pas toujours bien les choses et les imprévus sont nombreux... Il n'est donc guère surprenant que malgré les préparatifs les plus minutieux quelques petits problèmes se soient présentés. «Inch 'Allah», c'est-à-dire «comme Dieu le veut», disent les habitants du Sahel. Au nord du lac Tchad, l'équipe de l'«Ecurie» se retrouva perdue en plein désert, toute trace ayant disparu; même le «guide» embarqué au dernier village ne savait plus à quel saint se vouer. Le mercure était grimpé à 40 degrés et les visages étaient tendus. Comment l'équipe s'est-elle tirée de ce mauvais pas? Surgi de nulle part, un berger apparut soudain; embarqué sur le champ, il permit de retrouver le chemin de la piste perdue.



La cuisine roulante à l'œuvre. Les essais faits à Monthey se sont révélés utiles. *(Photos: «Ecurie des Sables»)*

Ces petits riens qui sauvent

Inoubliable aussi cet épisode: par mégarde, le premier véhicule passa un poste de sécurité de la police tchadienne sans faire halte. Le deuxième véhicule fut alors arrêté sous la menace des armes et deux des cinq Valaisans furent jetés en prison sans autre forme de procès. La situation semblait désespérée... impossible d'expliquer quoi que ce soit aux policiers tchadiens qui ne parlaient que l'arabe. Finalement, ils furent sauvés «in extremis» par quelques T-shirts et casquettes enfouis dans les bagages. Ces présents persuadèrent les gardiens de l'ordre que leurs prisonniers n'avaient pas de mauvaises intentions. Le voyage direction N'Djamena put donc continuer.

Les deux véhicules que l'«Ecurie des Sables» a offerts à la CRS seront la colonne vertébrale du programme médical de base à Biltine. L'équipe CRS sait qu'elle peut compter sur le travail accompli par les Valaisans. La CRS tient à remercier l'«Ecurie» pour son engagement et pour son geste si généreux. □

LE PROGRAMME DE LA CRS A BILTINE

Le programme d'assistance médicale de base de la CRS dans la Préfecture de Biltine, à l'est du Tchad, comprend l'engagement d'une équipe médicale qui encadre et soutient le projet national tchadien mis en œuvre dans cette région. Ses objectifs principaux sont les suivants:

- *développer les prestations fournies par l'hôpital rural de Biltine et par les dispensaires situés dans les villes voisines;*
- *améliorer l'accès de la population rurale à l'hôpital et aux dispensaires;*
- *former et encadrer du personnel paramédical et des «agents de santé villageois»;*
- *sensibiliser la population à des mesures préventives en matière d'hygiène et de lutte contre les épidémies.*

Ce programme s'étend sur dix ans, avec un coût moyen de 440000 francs par année.